

Beaucoup de cultivateurs ont pour habitude de laisser sécher le foin dès qu'il a été fauché et sans le mettre en tas. Le foin est alors ordinairement plus ou moins décoloré et n'a pas le parfum qui distingue le foin de première qualité; il se vend par suite moins facilement et moins cher.

WM. SAUNDERS,

Directeur, Fermes Expérimentales, Ottawa.
30 juin 1993.

Provisions de grains pour la semence

Si la récolte des grains de toutes sortes est abondante et d'une bonne qualité, le cultivateur devra avoir soin d'en garder pour la semence de l'année suivante. Il devra commencer par mettre de côté les grains de toutes espèces de céréales qui sont mûrs les premiers, afin de les réserver pour la semence du printemps.

Il ne suffit pas qu'une graine soit grosse pour constituer une bonne semence; le grain cependant doit être lourd, sa grosseur n'est une qualité qu'en autant que ni l'une ni l'autre de ces conditions n'est prise au détriment d'une espèce de grains plutôt que d'une autre. La bonne semence, quelle que soit la plante à laquelle elle appartient, doit posséder une densité qui lui est propre. On ne peut obtenir une plante de première qualité, d'une forte végétation, avec une graine légère, fut-elle d'une grosseur double de celle du même genre.

Ce qui serait encore mieux pour le cultivateur, ce serait de destiner un terrain à la production des grains et graines de semence; de travailler ce terrain de manière à en faire une terre riche en humus et matières minérales reconnues nécessaires aux plantes qu'il voudra se procurer, et il sera certain d'obtenir des graines améliorées qui lui donneront des plantes d'une belle venue.

Les racines des plantes sachant choisir dans la terre les substances les plus appropriées à l'organisation spéciale des plantes qu'elles doivent nourrir, il ne s'agit que de mettre ces plantes à leur portée. Le cultivateur, pour cela, doit avoir recours à deux moyens: Fumer la planche à laquelle il demandera les plantes porte-graines avec le fumier provenant de la consommation de cette même plante; fumer avec le fumier d'étable en y ajoutant quelques bons engrais de commerce contenant toutes les matières nécessaires pour assurer une bonne végétation des plantes porte-graines, quelqu'en soit l'espèce.

Les panais pour la nourriture des bestiaux

Quand les panais sont donnés aux vaches laitières avec un peu de foin, en hiver, le beurre est d'une aussi belle couleur et il a un aussi bon goût que lorsque les animaux sont dans les meilleurs pâturages.

Comme les panais contiennent six par cent de mucilage de plus que les carottes, la différence est suffisante pour se rendre compte de la valeur des panais pour l'exploitation de la laiterie.

Les panais doivent être donnés en proportion d'environ 30 livres, matin, midi et soir; les gros panais doivent être coupés en trois ou quatre morceaux, et, dans l'intervalle, il faudra donner aux bestiaux un peu de foin.

Prairie ne donnant pas un rendement convenable

Lorsque les prairies ne donnent pas un rendement convenable, le cultivateur doit rechercher les causes de leur affaiblissement afin d'y remédier.

Les unes sont dues à un excès d'humidité qui peut être combattu par le drainage, les fossés ou les terrages.

D'autres causes étant dues à l'envahissement des mauvaises herbes peuvent être, suivant leur nature, combattues par des assainissements, des engrais, des composts, par l'arrachage des mauvaises herbes et par des hersages qui aèrent le sol, ou enfin en labourant de nouveau les prairies.

Le défrichement de la prairie est indispensable lorsqu'elle est usée par suite d'épuisement, par le trop grand envahissement des mauvaises herbes.

Assainissement des prairies

Pour procurer aux plantes fourragères l'avantage de parcourir toutes les phrases de leur végétation et d'acquies leur entier développement dans une période de temps relativement courte, il faut que ces plantes aient à leur portée tous les éléments nécessaires pour activer leur végétation; pour cela, il est nécessaire que leurs racines soient continuellement dans un milieu humide afin que les éléments minéraux soient dissous en faveur des plantes fourragères qui s'en nourrissent.

Cependant, il ne suffit pas que le terrain soit humide pour que les plantes s'y développent promptement, il faut que cette eau qui tient le sol humide soit de bonne nature et convenable à la végétation, et pour cela il est nécessaire qu'elle soit saturée d'oxygène; pour que cet oxygène reste dans le sol, il faut que l'eau soit en mouvement, car dès qu'elle reste stagnante l'oxygène s'en dégage et l'eau devient alors nuisible aux plantes fourragères. C'est la première condition d'amélioration des prairies, et c'est par cette opération que les travaux de renouvellement ou d'amélioration d'une prairie doivent commencer.

L'assainissement d'une prairie peut s'obtenir de différentes manières, suivant que la prairie est plus ou moins marécageuse, qu'elle est plane ou en pente, que le sol est argileux, siliceux ou tourbeux et selon les matériaux que le cultivateur a à sa disposition.

L'assainissement souterrain est préférable, parce qu'il exige moins de frais d'entretien, et ne fait pas perdre de terrain; cette opération peut se faire au moyen de tuyaux en terre cuite, de pierres sèches, de fascines, etc., ou par des tranchées et des fossés.